

La flèche et le trésor.



Jacques Henri Prévost

La flèche et le trésor.

C'est un conte qui nous vient des Soufis, dont l'enseignement passe souvent par ces petites histoires faciles à raconter, dans une conversation entre amis.

Quelque part donc, dans l'orient des légendes, une nuit, un homme pauvre rêva que le secret d'un trésor caché était écrit sur un parchemin vendu dans une boutique de la ville. Á son réveil, il courut en ville, se précipita dans la boutique et il constata en effet qu'un parchemin y était en vente.

Il l'acheta aussitôt et commença à le déchiffrer. Le texte révélait, semble-il, que pour découvrir le trésor, le chercheur devait se rendre en un certain endroit devant un certain bâtiment, puis se tourner vers l'est et mettre une flèche sur son arc. Il trouverait le trésor à l'endroit où tomberait la flèche.

Tout cela ne passa pas inaperçu, et la rumeur en parvint jusqu'au roi. Celui-ci exigea qu'on lui remette le parchemin afin de découvrir ce trésor pour lui même. Il envoya donc de nombreux archers qui tirèrent des milliers de flèches dans toutes les directions et creusèrent d'innombrables trous sans aucun résultat.

Fort mécontent, le roi rendit à l'homme son parchemin en disant que si un tel trésor existait, il serait désormais le sien puisque lui même n'avait pu le découvrir. Le pauvre homme retrouva quelque espoir, d'autant que, et la nuit suivante, il rêva d'un mystérieux personnage qui lui reprocha d'avoir été présomptueux.

« Tu n'as pas bien suivi les instructions du parchemin, lui dit le personnage, car le message disait simplement de placer une flèche sur l'arc en se tournant vers l'est. Il ne disait pas de tendre l'arc et de tirer la flèche. C'est toi même qui a décidé de bander l'arc et de tirer la flèche. ».

C'était est en effet de sa propre volonté que l'homme avait trouvé logique de bander l'arc et de tirer la flèche, alors qu'il suffisait de la laisser tomber à ses pieds. « Place donc la flèche sur l'arc, lui dit-on, et laisse la tomber. Où tombera la flèche, creuse la terre, et là est le trésor. ». Et en effet, le trésor était là.

Ainsi disent les Soufis, chacun juge de tout en fonction de ce qu'il croit savoir et de la place où il se trouve, mais pourtant la vraie connaissance est plus proche de chaque homme que la veine jugulaire de son propre cou.